La République du Centre, 17 décembre 2016

PRIMAIRES DE LA GAUCHE ■ La plupart des ténors locaux du PS soutiennent l'ancien Premier ministre

Tous (ou presque) derrière Manuel Valls

Les candidats à la primaire de la gauche seront jusqu'à jeudi pour déposer leur candidature. Parmi les élus locaux, beaucoup ont déjà leur champion.

Marion Bonnet

Neuf candidats sont actuellement en lice, pour la primaire organisée par le parti socialiste, dite primaire de la « Belle alliance populaire ». La haute autorité doit valider définitivement les candidatures aujourd'hui.

Qui de Manuel Valls, Vincent Peillon, Arnaud Montebourg, Benoît Hamon ou Sylvia Pinel, pour n'en citer que quelques-uns, sera le candidat de la gauche à la présidentielle ? Réponse le 29 janvier. En attendant, la plupart des ténors du PS local ont déjà choisi leur champion.

■ ***Les pro-Valls.*** C'est le groupe le plus fourni. Christophe Chaillou (maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle), David Thiberge (maire de Saint-Jean-de-Braye), Christian Dumas (maire d'Ingré), mais aussi François Bonneau (président de la région) et Jean-Pierre Sueur (sénateur) soutiennent l'ancien Premier ministre. Tout comme le MJS local.

C'est le « choix de l'expérience à la fois locale et nationale et du sens de l'État », pour Christophe Chaillou. Même si l'élu sétoerellan affirme avoir eu des désaccords avec Manuel Valls, notamment sur la question du burkini.

Jean-Pierre Sueur, également, n'approuve pas entièrement l'action du Premier ministre, sur la déchéance de nationalité, ou l'usage du 49,3, par exemple. Néanmoins, il a parrainé Manuel Valls « par fidélité rocardienne ». Et parce qu'il ne se reconnaît pas dans les « accents poutchiniministes et anti-européens » d'un Arnaud Montebourg.

■ ***Les pro-Peillon.*** L'ancien ministre de l'Éducation a bénéficié des parrainages d'Olivier Frézot (premier secrétaire fédéral du PS) et de Valérie Corre.

Entre la députée PS et Vincent Peillon, c'est l'histoire « d'un vieux compagnonnage ». « Nous avons fréquenté les mêmes mouvements, confie Valérie Corre. Mais cela ne suffit pas. Il porte des propositions réformistes, notamment sur la transition écologique et l'égalité que j'apprécie. »

Plus surprenant, Christophe Lavialle compte aussi parmi les soutiens de Vincent Peillon. Celui qui a été le fidèle lieutenant d'Arnaud Montebourg pendant dix ans s'est tourné vers une figure qu'il estime plus « rassembleuse », « pas compatible des pratiques autoritaires de la fin du quinquennat et pas frondeuse ».

■ ***Les indécis.*** « Wait and see », balaye Jean-Vincent Vallès (ex PS), maire de Chécy, quand on lui demande qui il soutiendra lors de ce scrutin. Son homologue de La Chapelle-Saint-Mesmin, le socialiste Nicolas Bonneau, fait également partie des indécis. « J'attends de voir comment ça se passe, déclare-t-il. Je voterai pour le candidat qui sera le plus à même de porter le programme de régression de François Fillon. »

« À ce stade, je ne soutiens personne, réagit également Corinne Leveleux-Teixeira. J'attends de voir ce que proposeront les uns et les autres. » La leader de l'opposition PS à Orléans avoue toutefois qu'elle regarde « avec une bienveillance particulière les candidatures Hamon et Montebourg à la gauche du PS ». ■

32 bureaux de vote dans l'Agglo

25 000 votants (10 000 dans l'Agglo) sont attendus dans le Loiret, les 22 et 29 janvier, pour la primaire de la gauche. L'organisation du scrutin est placée sous la houlette de la fédération départementale et du CDOP (Comité départemental d'organisation des primaires). « Aujourd'hui, 75 bureaux de vote sont actés dans le département *(dont 32 dans l'Agglo). Nous avons essayé de faire en sorte qu'aucun habitant ne soit pas à plus de 15 minutes d'un bureau de vote »*, explique Olivier Frézot. Le premier secrétaire se dit optimiste quant à la mobilisation des militants et des sympathisants pour tenir ces bureaux.

Phoca PDF